

Annoncé dans un mail de Gabriel Attal à la profession en décembre, **le Choc des savoirs vient en effet bouleverser l'organisation et les enseignements tels que nous les connaissons au collège. La mesure la plus emblématique de ce plan de destruction de l'Ecole Publique est l'organisation des groupes de niveaux** (qui ne disent plus leur nom mais restent d'actualité) en français et en mathématiques, en sixième et en cinquième dès la rentrée 2024, puis à tous les niveaux en 2025.

*Les groupes de niveaux (ou de besoins) aident les élèves à progresser.*

**Faux !**

Non seulement la répartition des élèves en fonction de leur niveau scolaire ou de leurs difficultés, dès les premières semaines de sixième, aura un **effet stigmatisant** et risque d'**entamer l'estime de soi des élèves**, mais les études scientifiques prouvent que l'homogénéité ne fait pas davantage progresser les élèves.

De nombreuses études pointent en effet que **l'hétérogénéité est "sans doute la meilleure façon d'élever le niveau moyen de l'ensemble des élèves"**. L'appartenance à tel ou tel groupe retentit sur le processus de construction de l'identité sociale de l'élève et a des répercussions dans le travail d'apprentissage. Même les élèves les plus performants ne tirent pas forcément profit d'être regroupés ensemble.

*Seul·es les professeur·es de français et de mathématiques sont concerné·es.*

**Faux !**

Pour financer ces groupes de niveaux dont personne ne veut, **toutes les disciplines sont pénalisées puisque cette réforme se fait à moyens constants**. Après avoir supprimé la technologie en sixième, ce sont des heures prises dans les autres disciplines qui disparaissent : des groupes en sciences, technologie ou en langues vivantes, du latin, du soutien, quelques heures dédoublées quand elles existaient encore.

*Il manquera des professeur·es de français et de mathématiques*

**Vrai !**

Nos professions connaissent une grave crise de recrutement que les politiques menées accentuent au lieu de résoudre. Malgré le recours accru à des collègues contractuel·es, trop peu formé·es, on manque déjà d'enseignant·es dans les classes. **Avec le choc des savoirs, l'augmentation des besoins en français et en mathématiques va être considérable.**

Pourtant, sur le terrain, de nombreux remplacements ne sont pas assurés, faute de personnels. Et aucune place supplémentaire n'a été ouverte aux concours. **Il est certain que dès la rentrée 2024, de nombreux groupes de français et de maths resteront sans professeur·e.**

*Cette réforme ne touche pas à notre liberté pédagogique.*

**Faux !**

Pour permettre aux élèves de changer de groupes au cours de l'année scolaire, tous les groupes doivent suivre la même progression et au même rythme ! **C'en est fini de passer plus de temps sur une notion parce que les élèves en ont besoin, de prévoir sa propre progression annuelle adaptée aux élèves, de choisir librement les œuvres littéraires qu'on fait lire et étudier aux élèves...** La progression commune s'impose à toutes et tous, nous prive de notre liberté pédagogique et nous empêche de nous adapter réellement aux élèves.

Dans ce contexte, un projet sur la durée ou avec d'autres disciplines devient inenvisageable.

*Les emplois du temps des profs et des élèves seront intenables*

**Vrai !**

Déjà, aujourd'hui, les emplois du temps sont dégradés, en raison du manque de salles ou d'équipements sportifs, de l'augmentation du nombre de collègues en compléments de service. Demain, **l'alignement en barrettes de toutes les heures de mathématiques et de français ajoute une telle contrainte que bon nombre d'emplois du temps seront invivables.**

L'éclatement du groupe classe, déjà expérimenté en lycée, vient pulvériser l'organisation telle que nous la connaissons puisque **plus du tiers de la semaine de l'élève ne sera pas dans sa classe.**

*C'est le chef d'établissement qui décide.*

**Vrai !**

Redoublement, organisation des groupes, rythme des regroupements en classe entière... les textes tels qu'ils sont parus renforcent encore les pouvoirs des chefs d'établissement en matière de pilotage pédagogique.

Plus le projet gouvernemental avance, **plus nous sommes dépossédés de nos métiers, mis au pas dans nos pratiques, réduits à devenir de simples exécutants, des répétiteurs et des distributeurs d'exercices techniques** - au détriment de nos élèves et de la formation de leur esprit critique.

**Toutes et tous en grève le mardi 2 avril**

**NOUS NE TRIERONS PAS NOS ÉLÈVES**